

COMMISSION DE PROGRAMMATION ET D'ACCÈS AUX COLLECTIONS

MINUTES

RÉUNION À LOCARNO, HOTEL ORSELINA , 10, 11 et 12 Août 1993

La réunion, possible grâce à l'hospitalité offerte par MARCO MULLER, Directeur du Festival de Locarno et par la FONDATION PRO HELVETIA, qui a pris en charge les frais d'hôtel des membres, a eu la présence de: João Bénard da Costa, Président, Gabrielle Claes, Vice-Présidente, Catherine Gautier, Edith Kramer et Dominique Paini. Une interprète, payée par la Commission, a assurée la traduction des débats en anglais et en français.

1- Introduction

Le Président a ouvert la réunion, saluant les deux nouveaux membres, Edith Kramer et Dominique Paini, qui remplacent Paolo Cherchi Usai et Enno Patalas qui ont présenté leur démission respectivement le 7 Janvier et le 23 Février. Paolo Cherchi Usai a démissionné a cause de ses nouvelles fonctions à la Cinémathèque Royale de Belgique. Les règlements de la FIAF interdisant la présence de deux représentants d'une même Cinémathèque à une Commission, il lui fallait démissionner pour empêcher cette situation. Enno Patalas a démissionné, étant donné la situation interne du Munchner Filmmuseum qui exige la totale consécration de son temps à ses tâches de Directeur de ce Musée. Ayant obtenu l'accord de tous les membres en place (Gabrielle Claes, Catherine Gautier, Manuel Martinez Carril et Steve Ricci) João Bénard da Costa a invité Edith Kramer et Dominique Paini et a soumis leurs noms au Comité Directeur, le 1er Juin, à Mo i Rana. À l'unanimité, tous les deux ont été acceptés par le Comité Directeur. À la même réunion du C.D., celui-ci a approuvé le nom de Gabrielle Claes comme Vice-Présidente de la Commission, selon les nouvelles règles pour les Commissions, établies par le Comité Directeur.

Le Président a remercié Edith et Dominique de leur acceptation, en soulignant tout ce que la Commission et lui - même attendaient des nouveaux

venus. Il a aussi souligné - comme il l'avait fait dans sa lettre de convocation - qu'ils arrivaient dans un moment difficile, étant donné que, après Enno et Paolo, Steve Ricci avait aussi présenté sa démission le 14 Juillet, en raison de ses nouvelles tâches au Comité Directeur et à l'organisation du congrès de la FIAF pour 1995. D'autre part, Manuel Carril continuait empêché de participer aux travaux et avait mis sa place à la disposition de la Commission, ce qu'en faisait que des 7 membres approuvés à Athènes en 1991 (João Bénard da Costa, Gabrielle Claes, Paolo Cherchi Usai, Catherine Gautier, Manuel Martinez Carril, Enno Patalas et Steve Ricci) on était réduit à 5 effectifs (où a 6, si on déciderait de maintenir Manuel) . Selon l'ordre du jour, le Président a proposé que la discussion sur la composition de la Commission aurait lieu le 12 Août

2- Adoption de l'agenda et approbation des minutes

L'agenda de la réunion a été approuvé de suite et sans modification. Les minutes de la dernière réunion formelle (à New York, Octobre 1992) faites par Gabrielle Claes ont été aussi approuvées, sans modification.

Le Président a remercié la présence de l'interprète et on a décidé que, à l'avenir, toutes les réunions auraient un interprète, en considérant que, avec la nouvelle composition de la commission, il n'était possible d'utiliser une seule langue. Cependant, Edith Kramer a dit qu'elle s'arrangerait pour la traduction des documents qui pourraient, donc, être écrits en français.

3- Manuel sur les standards techniques et les règles pour la projection (appréciation du développement du travail de Jean-Pierre Verscheure)

Gabrielle Claes a informé la Commission qu'à la suite de la lettre de Jean-Pierre Verscheure au Président, pendant le Congrès de Mo i Rana, elle avait eu une réunion avec lui pour essayer d'éclaircir la situation. Considérant que Jean Pierre Verscheure insistait sur sa méthodologie et qu'il n'avait pas avancé beaucoup depuis le début de l'année, elle a proposé qu'on attendait des futurs développements de son travail pour un nouveaux jugement. Jean Pierre Verscheure l'avait dit qu'il aurait le gros de son travail prêt à l'occasion de la prochaine réunion du Comité Directeur, à Paris, début de Novembre. Le Président s'est proposé pour en lui parler et pour se réunir avec lui, à Paris et, après cette démarche, informer la Commission.

4- Manuel sur l'Accès aux Collections (travail de Paolo Cherchi Usai)

Le Président a informé que Paolo Cherchi Usai, en raison de son travail à la Cinémathèque Royale de Belgique, n'avait pas pu avancer sur ce travail et qu'il craignait beaucoup de ne pas pouvoir accomplir cette tâche. Il avait demandé à la Commission un sursis, jusqu'au mois d'Octobre. D'ici là, il communiquerait

formellement s'il allait continuer à travailler sur le manuel ou s'il serait forcé à désister. Il a promis une réponse définitive à l'occasion du Festival de Pordenone.

5- Questionnaire aux Archives

Catherine Gautier a informé qu'elle avait reçu d'autres réponses au Questionnaire dans un total de 76 réponses reçues. Elle a lu et commenté les nouvelles listes qu'elle avait établi, après le compte rendu qu'elle avait fait à Mo i Rana. Elle s'attendait encore à recevoir d'autres réponses, en ordre à établir une liste finale que serait distribuée, avec une introduction, à toutes les Archives de la FIAF.

João Bénard da Costa a renouvelée sa proposition de préparer, aussi, un étude sur le contenu de la programmation des Archives sur les cinq dernières années. Il s'est proposé de faire ce travail jusqu'au prochain Congrès de la FIAF, en Avril 1994.

6- Le jeu des "catégories"

Gabrielle Claes a expliqué aux nouveaux membres de la commission les règles de ce "jeu" et elle les a soumis le project de lettre qu'elle avait lu à Mo i Rana.

Elle attendait le "logos" de la Commission (que le Secrétariat de Bruxelles doit fournir) pour envoyer la lettre à toutes les archives, ce qu'elle pensait faire dans les plus courts délais. Edith Kramer a proposé comme "sixième catégorie" le "favourite double-bill program". Comme cette sixième catégorie a été laissée au libre choix des Archives, on a considéré que ça pourrait être une excellente proposition dans le cas du Pacific Film Archive.

7- Le "working group" sur les Archives et les Ecoles du Cinéma

Steve Ricci a fait savoir au Président que, malgré sa démission, il continuait à tenir à ce projet et qu'il s'offrait comme "consultant" pour cette matière. La Commission s'en est réjouie.

8- Réflexion sur les buts de la Commission (ayant comme base les documents de Gabrielle Claes, de João Bénard da Costa et le livre de Dominique Paini "Conserver, Montrer")

João Bénard da Costa a soulevé la discussion du thème "les programmations des Cinémathèques et le public d'aujourd'hui", à la lumière du

chapitre du livre de Dominique Paini "De la programmation considérée comme une pédagogie" et du document de Gabrielle Claes, notamment où elle se demande comment revenir" à la fonction originelle du cinéma, celle de bouleverser".

Dominique Paini a considéré que, après deux étapes historiques (la découverte du cinéma comme un art aux années 20, au passage du cinéma muet au cinéma sonore, et le début de la "politique des auteurs" et des premiers grands cycles monographiques aux années 50) on était arrivé à une époque (les années 80) où le cinéma n'avait pas échappé à une grande entreprise d'individualisation, Chacun voit les films dans son coin (à la télé ou sur des cassettes). La salle n'est plus le lieu collectif d'une double lecture, populaire et cultivée. Et le cinéma appelle son musée, à l'époque justement du bicentenaire de l'ouverture du premier musée moderne: le Louvre. La vraie question serait comment programmer (ou bâtir/programmer) un musée de cinéma, ou, plus que l'histoire d'un art, se ferait le histoire d'un goût. Le musée serait la place qui pourrait contenir "le grand tout", et où on pourrait montrer ce qu'il n'est plus possible de montrer en salle.

Gabrielle Claes pense que la dimension populaire du cinéma est à tout jamais perdue. On est plus jamais - et on ne sera plus jamais - aux temps où les films de Laurel et Hardy (par exemple) entraînaient une communication immédiate qui n'avait besoin d'aucune "culturalisation". Les cinémathèques ne savent plus quoi faire des oeuvres de jadis. On les "monumentalise" (les grandes restaurations) parce qu'on ne croit plus à son pouvoir d'attrait.

DP est d'accord avec GC, mais il pense qu'il a des moyens d'échapper à cette situation. Il parle, notamment, de son idée de faire des montages avec des extraits des films muets, où on n'en retiendrait que les scènes ou les séquences les plus fortes. Il est contre "tout montrer", dans le sens que certains ouvrages mineurs n'ont aucun avantage à être revues dans son intégralité. Mais qu'il y a toujours, ou presque toujours, des scènes intéressantes qu'on gagnerait à "monter" avec d'autres.

JBC discute l'idée qu'au début du mouvement des cinémathèques la dimension "populaire" serait la plus importante. Si les "fondateurs" ont mené ce combat c'est parce qu'ils savaient qu'un art était en train de se perdre. Ils voulaient déjà faire entrer cet art dans les musées (Iris Barry et le MOMA). Ces gens-là ne craignaient un public minoritaire. Ils étaient contents de s'en retrouver à 10 personnes. Cette peur est une peur d'aujourd'hui. Les musées programment des expositions mamouths pour des millions et les cinémathèques rêvent d'avoir ce même public faisant la queue.

EK discute cette idée sur le triomphe des musées. Tout au moins, aux Etats Unis, les musées ont chaque fois moins de public, et c'est la raison pour laquelle ils organisent "blockbusters exhibitions".

La vraie question c'est comment encourager les gens à sortir de chez eux et comment vendre ce qu'on fait. Il faut **séduire** les gens.

Parlant de sa propre expérience, elle a dit que ce ne sont pas les séances avec les films classiques qui ont moins de public, mais les séances avec les films contemporains, et avec le jeune cinéma indépendant.

Il faut se faire à l'idée que, dans un court délai, les cinémathèques seront les seules places à pouvoir donner l'expérience de voir cinéma.

Elle parle de la création de la collection du Pacific Film Archive (films japonais, asiatiques, expérimentaux et pornos) et du récent essai de faire venir des gens de l'extérieur (artistes, historiens, scientifiques) pour réinterpréter sa collection. Il faut continuer à faire des programmes pour 10 personnes et à les balancer avec d'autres programmes. L'innocence est toujours là.

CG parle de son accord avec les propos de EK. Par contre, l'idée du montage d'extraits des films muets ne l'attire pas beaucoup. Elle souligne que Madrid, dans ce qui concerne la Filmoteca, n'est pas encore très atteint par la baisse de fréquentation, mais que les grands cycles monographiques commencent à attirer moins de gens, surtout quand il s'agit de réalisateurs moins connus (Ulmer, par exemple). Le public va toujours au plus connu (même aux films qui ont passé à la TV récemment) et ce qui paraît en train de se perdre c'est l'envie de découvrir. D'autre part, en continuant à parler du cas de Madrid, elle a souligné les avantages d'un lieu, réunissant les salles à des activités culturelles et sociales (librairie, café, restaurant) comme c'était le cas du Cinéma Doré. Elle a demandé à DP des détails sur le projet du Palais de Tokyo.

GC souligne qu'il faut sortir du schéma de programmation établi par les "pères fondateurs". Non pas les ignorer, mais faire autre chose. Sortir de la "culture cinéphilique" et de la "théorie des auteurs". Travailler avec des institutions qui ne sont pas des archives. Découvrir l'autre cinéma, le cinéma "innocent" ignoré par les cinéphiles.

DP dit qu'une cinémathèque n'est pas l'endroit pour voir un film isolé. Une cinémathèque doit montrer les espaces entre images et les rapports entre elles.

JBC craint que la perte d'une "politique des auteurs" nous emmène à "autoriser" tous les participants d'un film. Politique des **acteurs**, des **décorateurs**, des **musiciens**, etc. Et il demande à GC d'exposer mieux son idée de programmer sur une collection.

GC parle de la contradiction existante entre notre activité en tant que cinémathèques et notre activité un tant qu'archives. Il y a un côté alléatoire dans nos collections et il y a un côté démonstratif qui ne lui correspond pas. GC pense qu'il faut savoir le pourcentage des collections qui n'est jamais montré et organiser sur ce thème - c'est à dire Programmation/Collection - un débat. Elle propose le prochain Congrès de Bologne, à l'Open Forum. Elle ne pense pas que la Commission doive "diriger" ce débat mais s'adresser aux Archives en posant des questions, comme "Quels sont vos problèmes?"; "Comment peut-on vous aider?".

À la suite de cette intervention, tous les membres de la Commission ont donné leur accord à cette proposition. Dominique Paini a aussi insisté sur le besoin de savoir comment les Cinémathèques allaient préparer le centenaire du cinéma et comment échapper, dans l'esprit de ces commémorations, à l'illusion scientifique des conservateurs. Il a exprimé la crainte que le centenaire accentue, encore plus, le côté "wax museum" des Cinémathèques. Comment associer le passé et le cinéma vivant serait aussi une question fondamentale, en ordre à échapper à l'idée "prêt-à porter" des années 80: la mort du cinéma.

Tous les membres de la Commission ont aussi considéré que la réflexion qu'on a commencé de se faire, à Locarno, devrait se poursuivre aux prochaines réunions.

9- Composition de la Commission

Le Président a lu la lettre de Manuel Carril où il mettait sa place à disposition. Considerant la situation particulière de Manuel et l'intérêt de la Commission de continuer à compter avec un représentant des Cinémathèques d'Amérique Latine, on a décidé de ne pas prendre une décision immédiate. Comme Manuel Carril sera à San Sebastian et JBC, CG et GC aussi, on a chargé le Président d'en lui parler et d'informer la Commission à la prochaine réunion.

10- Prochaines réunions

On a décidé que la prochaine réunion aura lieu à Bologne, à l'occasion du Festival "Il cinema Ritrovato", le prochain mois de Novembre. Le Président contactera la Cineteca di Bologna la demandant d'inviter tous les membres et d'accueillir la Commission à Bologne.